

Benoît Menut 1^{ère} participation au GPLC !

Quanta, sur des poèmes de Dominique Lambert pour soprano, violon, violoncelle et piano (2016) et *Iroise* pour violoncelle (2019)

Quanta : 5 décembre 2016 aux Folies Bergères, Paris, lors des Grands Prix Sacem

Iroise : œuvre écrite pour le disque.



© Bernard Martinez

Benoît Menut compose avec des sons comme on écrit avec des mots. Pour comprendre sa musique, il faut donc l'entendre sous le signe du **langage** et de son **influence poétique**. Pas étonnant que son travail exprime une certaine **théâtralité** et que la **voix** y tienne une grande part.

Note d'intention

Le disque « *Les îles* », dont sont issus les trois extraits sélectionnés est conçu comme un ensemble, un tout, un voyage imaginaire en aller-retour, de la pointe bretonne aux caraïbes francophones. Guidés symboliquement par « *L'Oiseau Didariel* », pièce pour piano qui ouvre l'album, nous voyageons au gré des œuvres instrumentales et vocales, portés par les mots d'Aimé Césaire et de Dominique Lambert (les poèmes sont présents *in extenso* dans le livret du disque).

C'est pourquoi il a été fait, non un choix de pièce isolée, mais un choix de trois moments, trois étapes de ce voyage à travers l'album.

Le *Quanta* (nom du cycle des 16 pièces pour voix, violon, violoncelle et piano irriguant tout le disque) numéro 2 s'intitule *Je tiens la corde* :

Je tiens la corde Ontos et énergie
Génératrice de matière
Génératrice de matrice

Véhément, au bord de la folie, il représente le combat humain à garder son cap, l'ontos et l'énergie, à tenir malgré les vents et les courants. Génératrice de matière est-il chanté ensuite car, oui, tenir son cap est un préalable au faire, à l'acte créatif, aux actions. Cette pièce fait partie des *Quanta* joués toutes par la soprano, le violon, le violoncelle et le piano. Dans les autres, je varie les effectifs en duos, solo, trios. J'ai pensé aux *Sept romances sur des poèmes d'Alexandre Blok* de Chostakovitch pour la variation des effectifs ainsi qu'aux chants irlandais, écossais de Beethoven, écrits aussi pour le même effectif.

Vient ensuite *Ar Mor*, tiré de *Iroise* pour violoncelle solo.

J'ai écrit *Iroise* de mai à août 2019, en pensant aux magnifiques paysages de la pointe nord-Finistère, aux îles du Ponant, aux vertes contrées du Léon, à cette mer qui porte le nom de l'œuvre.

Cette dernière est conçue en deux « traversées » : *Ar Mor* (la mer en breton), du Conquet vers Ouessant, par ce bateau qui promet l'aventure, par une mer d'huile, calme, de la terre à la mer. La musique reflète ce doux cabotage, le chant des oiseaux marins, le doux bercement des vaguelettes... *Ar Douar* (la terre) reflète, elle, le voyage du retour, de la mer vers la terre. Le vent s'est levé, l'annonce de la tempête, de l'île de Molène à la terre, on est ballotté du corps mais aussi du cœur, car quitter ce paradis provoque invariablement un certain spleen. Ce deuxième mouvement vient offrir un contrepoint violent au premier, une marche inexorable.

La pièce est dédiée à la soliste Emmanuelle Bertrand, et j'ai été inspiré par la spiritualité qu'elle porte en elle lors de ses interprétations, par sa personnalité rayonnante.

Vient enfin, le 16^{ème} et dernier *Quanta* : *Sylogisme** final.

*Je desserre ma main et le crayon de bois tombe
Je me lève face aux mers, ma noyade assumée
En ce soir qui coule, je m'offre à l'océan*

C'est une berceuse en tendresse infinie.

Dans les *Quanta*, trois concernent le rapport du poète à la nature : 1. *Sables poussés par le vent*, 8. *Le son de mon crayon*, 16. *Syllogisme final*.

Observateur, rieur tapi au creux des dunes, je me suis imaginé être un compositeur devant les paysages de chez moi, qui d'ailleurs se trouvent dans les vidéos afférentes. Je suis allé au bord de la dune, ai respiré iode, embruns, goémons. Au-delà de l'image d'Epinal, c'est une vérité qui a vraiment imprégné la pièce.

J'ai voulu faire chanter la nature. Le poète souhaite faire corps avec elle, se fondre en la Nature. Départ symbolique, j'ai, et c'est amusant rétrospectivement, pensé au départ des deux Hobbits à la fin du *Seigneur des Anneaux* ; aller vers un ailleurs.

Je me permets d'insister aussi sur le fait que les vidéos, pour certaines ont été réalisées en même temps que les pièces musicales.

Je voulais aussi un hommage musical, littéraire et visuel, aux paysages, aux fonds marins...

À ce titre, je vous encourage à faire entendre les pièces aussi avec elles.

Enfin, et comme exprimé plus haut, ce disque est un tout dont trois moments ont été extraits. *L'Oiseau Didariel* par exemple peut être écouté et vu, en guise d'ouverture à cette découverte.

Benoît Menut

* *Syllogisme* : Raisonnement déductif rigoureux qui, ne supposant aucune proposition étrangère sous-entendue, lie des prémisses à une conclusion (ex. « si tout B est A et si tout C est B, alors tout C est A »).

Pistes de réflexion :

- › Définir les caractéristiques de la voix (hauteur, timbre, expressivité)
- › Travailler sur la notion d'espace sonore
- › Repérer les différents modes de jeu
- › Comprendre la mise en musique du texte
- › Comparer l'utilisation des cordes avec celle qui en est faite dans la pièce de Franck Bedrossian

Mises en pratiques possibles :

1 - Composer une mélodie sur un court texte poétique. On peut ajouter des contraintes :

- › Un thème lyrique
- › Travailler sur les nuances (de piano à forte avec crescendo et decrescendo)
- › Utiliser plusieurs registres de la voix (grave, médium, aigu)
- › Explorer différents modes de jeu (voix parlée, chuchotée, moïto, nasale, engorgée, bruits de bouche, etc).
- › Développer les articulations (legato, staccato, accents, ornements, appoggiatures, points d'orgue, etc.)
- › Jouer avec les silences
- › Inventer un figuralisme

2 - Travail sur la consonance et la dissonance et sur l'espace sonore :

- › Chanter à l'unisson, puis chanter un accord consonant, puis passer de l'un à l'autre
- › Idem avec un cluster
- › Construire un accord dissonant en superposant plusieurs sons les uns après les autres : chaque élève s'ajoute puis se retire de la masse sonore (accumulation)

Analyse de la pièce

La poésie des mots et des sons

Pratiquement toute ma musique, y compris ma musique non-chantée, est inspirée par des mots.
Benoît Menut

- › Dans *Les Îles*, les textes sont issus de poèmes de Dominique Lambert, né à Rennes en 1973.
- › Ses textes sont souvent mis en musique, pour différents effectifs, et sur de multiples scènes. Dans ses *Quanta*, il transpose, avec une concision naturaliste, un rythme océanique, s'alimentant à différentes mers : Atlantique, Caraïbe, Méditerranéenne, Celtique et Rouge. *Les Quanta* s'adressent autant aux scientifiques qu'aux voyageurs, aux philosophes qu'aux musiciens.

Quanta 2. Je tiens la corde

*Je tiens la corde Ontos et énergie
Génératrice de matière
Génératrice de matrice*

Cette pièce représente le combat humain à garder son cap, malgré les vents et les courants.
Benoît Menut

À repérer :

- › Les *glissandi*, peut-être pour représenter la corde qui glisse ?
- › Les mélismes, peut-être pour représenter la corde enroulée ?
- › La forme « lied » ABA

Iroise I. Ar Mor

Cette dernière est conçue en deux « traversées » : Ar Mor (la mer en breton), du Conquet vers Ouessant, par ce bateau qui promet l'aventure, par une mer d'huile, calme, de la terre à la mer. La musique reflète ce doux cabotage, le chant des oiseaux marins, le doux berce-ment des vaguelettes...
Benoît Menut

À repérer :

- › Le thème (mélodie) identifiable
- › L'écriture polyphonique (avec les doubles-cordes, les pizz sur le tapis de trilles, les harmoniques)
- › Les figuralismes (*glissandi* pour les mouettes, trilles pour les vents marins)
- › La forme « lied » ABA

Quanta 16. Syllogisme final

*Je desserre ma main et le crayon de bois tombe
Je me lève face aux mers, ma noyade assumée
En ce soir qui coule, je m'offre à l'océan*

C'est une berceuse en tendresse infi-nie. Observateur, rieur tapi au creux des dunes, je me suis imaginé être un compo-siteur devant les paysages de chez moi.
Benoît Menut

À repérer :

- › Les arpèges au piano
- › Le lyrisme des lignes mélodiques
- › La superposition des lignes mélodiques sur l'accompagne-ment qui se répète
- › Les figuralismes : « ma noyade » est symbolisé par une descente de tierces, « je me lève », par un élargis-sement de l'espace sonore

Les influences des Benoît Menut

- › La musique française du début du XX^{ème} : **Claude Debussy, *La Mer* (1905)**
- › La musique de chambre et le lyrisme du violoncelle : **Johannes Brahms, *Sonate n°1 en mi m* (1865)**
- › La musique de chambre et la rencontre entre savant et populaire (traditionnel) : **Ludwig van Beethoven, *Irish Song* (1810)**
- › La chanson et sa Bretagne natale : **Yann-Fanch Kemener et Didier Squiban, *Tri Martolod* (1995)**

Les Îles : Un concept album

L'album a été composé comme une succession de courtes pièces musicales qui forment un grand voyage imaginaire, qui nous emmène à travers les mers et les océans, de sa Bretagne natale aux Caraïbes. Pour cela, l'auditeur sera guidé par l'oiseau Didariel.

Plutôt qu'un ensemble de chansons sans rapport les unes avec les autres, l'album concept est conçu comme un tout : l'enchaînement des plages, l'ordre des pistes, la pochette, la musique, les paroles, le son, dans le souci de former un tout cohérent.

Dans l'histoire de la musique, la thématique du voyage musical a été abordée de nombreuses fois :

› La déambulation du visiteur dans une exposition de tableaux : le thème de la promenade représente le visiteur et chaque pièce musicale un tableau.

Modest Moussorgsky, Les tableaux d'une exposition (1874)

› Le cycle de lieder qui nous conte le voyage solitaire du « wanderer » romantique

Franz Schubert, Le Voyage d'Hiver (1827)

Le disque des Beatles *Sergent Pepper's Lonely Hearts Club Band* (1967) est considéré comme le premier concept-album abouti. On y retrouve les éléments fondamentaux d'un concept-album :

› Une cohérence thématique : le thème général de l'album est celui d'un spectacle animé par un groupe de musique appelé le « Groupe du club des cœurs solitaires du Sergent Poivre ».

› Une cohérence sonore : l'album est composé et enregistré en studio (le studio d'Abbey Road à Londres), avec le même producteur (George Martin), sur une période de cinq mois. La suppression des silences entre certaines plages : certaines chansons s'enchaînent directement, parfois sur fond d'applaudissements ou de bruitages pour que la musique ne soit pas interrompue.

› Cohésion formelle : la deuxième plage du disque reprend la première plage, mais avec de légères modifications textuelles.

Pour aller plus loin

Sur le compositeur :

› **La Terre des Compositeurs : Benoît Menut** (Artchipel TV, 2019)

Sur le disque :

› **Benoît Menut, une traversée de la mer d'Iroise aux Caraïbes** (Gang Flow, 2020)

Sur les pièces :

› Vidéo-clips des **Quanta n°2** et **Quanta n°16**

› Vidéo-clip d'**Iroise**